



La Lettre d'Information

N° 1

Sauvegarde du patrimoine de Canac (Murat-sur-Vèbre)

Sommaire

- Une association au chevet du château
- L'assemblée générale du 14 juillet 2007
- Paroles d'expert
- Note sur Canac, par M.
 Molinier, curé de la paroisse en 1860
- Les armoiries de Jean de Génibrouse, seigneur de Canac, Nages et Tiberet (1669)
- Pierre Rivemale (1910 1945)
- Répertoire des promenades et découvertes du patrimoine en Haut-Languedoc
- Randonnée et promenade familiale à Canac
- Dernières nouvelles
- Soutiens

La Lettre d'Information est éditée par l'association « Sauvegarde du patrimoine de Canac », référencée W812000348 à la S.P. de Castres.

Impression : Imprimerie Périé, Z.A. Bel Air 81230 Lacaune.

Tirage: 100 exemplaires.

Editorial

1988 : Création de l'association de Sauvegarde du patrimoine de Canac pour contribuer aux travaux de conservation de l'église du hameau

1999 : Réfection des vitraux et peinture de l'intérieur de l'église avec l'aide de l'association et la contribution des fidèles

2003 : Etude d'orientation de la CAUE du Tarn sur les vestiges du château de Canac

2004 : Convention entre les ayants droit de la masade du Plo de Canac et la communauté des communes des Monts de Lacaune pour transférer la propriété de la parcelle concernée et en autoriser l'accès

2005 : Débroussaillement du site du château par la commune de Muratsur-Vèbre

Juillet 2006 : Modification des statuts de l'association pour étendre ses actions à la sauvegarde des vestiges du château

Avril 2007 : Inscription au budget de la communauté des communes des travaux de sauvegarde des ruines

Juillet 2007 : Présentation des travaux à réaliser définis en collaboration avec la Fondation du Patrimoine et le service départemental d'architecture et du patrimoine du Tarn

Septembre 2007 : Accord des propriétaires riverains pour rectifier le chemin permettant l'accès des véhicules de chantier au site

Nous remercions tous ceux qui ont contribué au projet de sauvegarde des vestiges du château de Canac et plus particulièrement ceux qui par leur adhésion à l'association ou leur contribution financière témoignent de leur soutien.

Le bureau

L. Metgé, président, R. Barbe, vice-président, M. Roque, trésorier, B. Roumestant, secrétaire, F. Lavigne, F. Flory, E. Liprendy, M-L Roumestant, L. Sales, G. Sales

Sauvegarde du patrimoine de Canac

Canac: Une association au chevet du château

Il est bien malade, l'édifice féodal. Et ce n'est pas nouveau. Déjà les archives mentionnaient un «château entièrement délabré»; c'était en 1759...

« Si, si, je m'en souviens : ici (façade sud), j'y ai connu un pan de mur encore debout. De l'autre côté, je remarque moins de changements. Peut-être ce creux dans le mur n'est pas si vieux... » Louis Metgé, l'un des 17 habitants du hameau, fait figure de mémoire des lieux. Voilà qui tombe plutôt bien ; c'est aussi le président de l'association « Sauvegarde du patrimoine de Canac ». Née en 1998, cette dernière a œuvré à la conservation de l'église paroissiale. Coup d'accélérateur en juillet 2006, mais cette fois pour le château.

« Notre objectif est triple, annonce le secrétaire Bernard Roumestant : sauver les vestiges, retrouver l'histoire du château et, par-delà, approfondir et relayer la mémoire de cette communauté villageoise de Canac. ».

Pour l'heure, en ce samedi 16 décembre, c'est vers le futur que se tournent une vingtaine de personnes. Parti de la vallée, le cortège est composé d'adhérents mais aussi d'Antoine Proënca pour le syndicat d'initiative, de l'adjoint au maire Yvan Garenq et de conseillers municipaux. Après un quart d'heure de marche sur un sentier escarpé et caillouteux, les voilà sur une plate-forme se terminant par les ruines médiévales, plus faciles d'accès depuis octobre 2004. A l'époque, un chantier d'insertion mandaté par la communauté de communes avait permis de libérer ces vestiges d'une trop étouffante végétation.

A peine le temps d'admirer le point de vue, et l'inspection commence. « Les murs sont droits, c'est

un point positif. En revanche, l'eau mine le mortier jointant les pierres. Et il est urgent d'agir si l'on veut stopper le délabrement, et aussi assurer la sécurité. » Tel est le constat de Michel Simonin, président régional de « REMPART », une union d'associations spécialisées dans la réhabilitation du patrimoine bâti. Déblaiement, pose d'échafaudages seront nécessaires pour consolider les murs encore existants. Gros problème : l'accès. Trois solutions envisagées : l'hélicoptère (la moins probable), le treuillage depuis le village, ou le percement d'un chemin carrossable.

Par bonheur, l'attachement des adhérents à ces ruines visitées ce jour-là sous toutes les coutures semble leur donner une motivation et une volonté sans faille. Il le faudra bien, car un chantier de longue haleine est annoncé : peut-être une dizaine d'années pour assurer la stabilité de pierres jointoyées en 1180. Affaire à suivre ...





Assemblée générale ordinaire du 14/07/2007

C'est devant 37 participants, membres de l'association et invités que s'est déroulée dernièrement l'assemblée générale de l'association.

Budget

La présentation des comptes a donné lieu à un vote formel. Ils ont été adoptés à l'unanimité. Il est décidé d'adhérer à la fondation du Patrimoine, Délégation régionale Midi-Pyrénées.

Nouveau sentier pédestre

L'association a mis à disposition du public, un nouveau sentier d'accès aux ruines du château en débroussaillant les chemins d'autrefois.

Les manifestations

Pop Circus, une école de cirque en résidence sur la commune de Murat a installé dans la bassecour du château une bannière et trois écus portant les armoiries de la province du Languedoc, du dernier seigneur de Canac et de l'association. A l'issue de l'assemblée générale et avec l'accord du curé de la paroisse, l'abbé André de Lavenère responsable du groupe, a célébré la messe en l'église de Canac. Le Président, lors du pot de l'amitié qui a suivi, a remis la médaille de l'association frappée aux armes de Jean de Génibrouse à chaque responsable de groupe du Pop Circus et un dessin de la statue-menhir de Paillemalbiau à l'abbé.

Les travaux de restauration

La première tranche des travaux de sauvegarde du château a pour objet de sécuriser le site. Les travaux, de même que la voie d'accès nécessaire aux véhicules du chantier, seront financés par la communauté des communes.

L'association assurera la maîtrise d'œuvre des travaux.

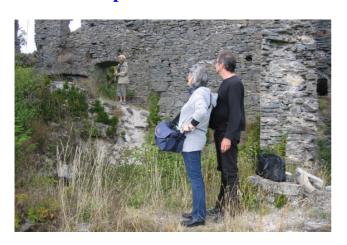
Les recherches historiques

Souhaitées par la CAUE lors de l'étude préalable pour la sauvegarde des ruines, l'association a entrepris les recherches historiques concernant le site auprès des différents services d'archives de la région. Michel Barrère de la DRAC Midi-Pyrénées, service de l'Archéologie devrait effectuer une visite prochainement.





Paroles d'experts



François Tortouin (Fondation du Patrimoine) Pierre Novella (SDAP)

Il faut réaliser les travaux pour sécuriser le site et stopper les dégradations du temps, avant de dégager les caves et les abords :

Installer un échafaudage ...

... « cristalliser » les arases, restaurer les parties défectueuses ou manquantes à l'identique des dispositions d'origine avec les pierres de récupération et au mortier de chaux naturelle ...

...en finition, prévoir un rejointoiement légèrement en creux et brossé ...

Michel Barrère et Dominique Watin-Grandchamp (DRAC Midi-Pyrénées)

 \dots une demeure d'agrément plus que de défense avec ses larges ouvertures, peut être construite pour le cadet d'une riche famille seigneuriale au tournant des 15° et 16° \dots

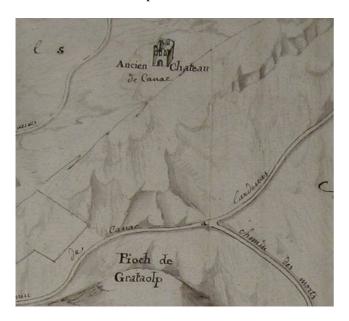
On distingue la grande salle à vivre avec sa cheminée monumentale, l'escalier à volées inversées desservant les étages, la tour de guet et ses latrines, des caves voutées comblées par les décombres ...

... la porte d'entrée surmontée d'une niche où devait se trouver un blason



Histoire : Société littéraire et scientifique de Castres. Procès verbaux des séances, 4° année (1860)

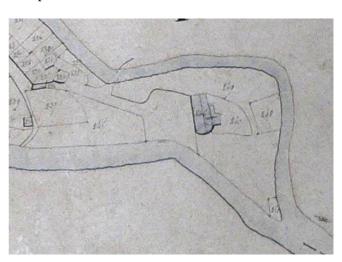
Le village de Canac, dont l'origine n'est pas fort ancienne, possède un vieux château dont la position devait être avantageuse au point de vue militaire. Les quatre murs principaux sont encore conservés, ainsi qu'une tour garnie de meurtrières. La construction est si forte, qu'elle a résisté nonseulement au temps, mais encore aux efforts des hommes. Cependant, certaines indications ne permettraient pas de faire remonter cette construction au-delà de la dernière période du 15° siècle.



On ne trouve aucune trace de l'histoire de ce château, et les traditions populaires, elles-mêmes, sont muettes à cet égard.

L'église (de Canac) est de 1630. Son architecture est le plein cintre à anse de panier. Elle est très étroite et ne reçoit le jour que par de petites ouvertures. Les murs du chœur sont d'une épaisseur

extraordinaire. Il ne serait pas étonnant qu'ils eussent faits partie d'une autre construction....



L'église est séparée du chemin qui conduit au château, par un précipice. Un pont-levis aurait, d'après une tradition accréditée, servi de passage entre ces deux bâtiments. La partie inférieure du château qui donne sur le précipice, s'appelle encore *las pourtetos*. C'est évidemment un souvenir de l'époque où l'habitation féodale était forte et pouvait soutenir un siège. C'était en effet dans des endroits pareils, qu'étaient pratiquées les poternes.

Un bassin qui sert à l'usage de l'église porte des armoiries. Au milieu de 2 palmes entrelacées, s'élève une tour, du pied de laquelle sortent des 2 côtés, 2 fleurs dont il est impossible de distinguer la nature. Le tout est surmonté d'une couronne de baron...

(Note sur Canac, par M. Molinier, curé) Illustrations : Extraits des cadastres de 1791 et 1829

Les armoiries de Jean de Génibrouse, seigneur de Canac, Nages et Tiberet



Par Mr de Flaugergue selon le catalogue général des gentilshommes de la province de Languedoc du 8 juillet 1669

Jacques de Génibrouse, seigneur et baron de St Amans, vicomte de Boisseson et autres places, diocèse de Castres

Jean de Génibrouse, seigneur de Canac, Nages et Tiberet et Pierre de Génibrouse, seigneur de Nages son fils, diocèse de Béziers

Ses titres de noblesse ont été confirmés par jugement souverain, Mr Bernard rapporteur : porte pour armes écartelé au premier de gueules, à trois faces ondées d'or au second de gueules, à trois épies d'argent posés en pal.

Pierre Rivemale (1910 – 1945)

Artiste peintre, il est né à Castres et a passé toutes ses vacances à Canac, chez son grand-père. « Paysagiste de l'école française », il est aussi connu pour ses portraits, ses affiches et, surtout pour ses caricatures. Une rétrospective de son œuvre (environ 80 tableaux) fut organisée au musée Goya de Castres en 1950.

Avec l'aide de sa famille, résidente du hameau, le Centre de Recherches du Patrimoine de Rieumontagné vient d'éditer un recueil « Ses chefs-d'œuvre entre Canac et Castres ».

... Canac et Arnac ont été pour lui des lieux de prédilection : le château, la rue principale, les maisons, les bois, les chemins, les rivières, mais aussi les gens du village, les scènes de genre telles le battage ou le passage d'un troupeau... (Francine Flory)

... C'est de la vraie vie qui nous saute aux yeux. Simplement. (Pierre Flory)

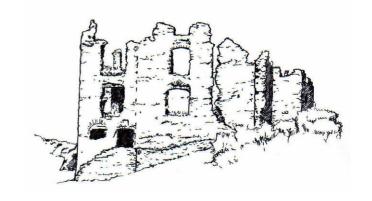


Répertoire des promenades et découvertes du patrimoine en Haut-Languedoc

Le site de Canac est bien évidemment proposé dans le circuit de découverte du patrimoine de la haute vallée du Dourdou présentée dans cet ouvrage rédigé par les associations de sauvegarde de la région et illustré de nombreux dessins originaux.

Edité par le Centre de Recherches de Rieumontagné, le cahier décrit neuf circuits en Haut-Languedoc sur les confins des départements de l'Hérault, du Tarn et de l'Aveyron.

Les ruines du château, par Xavier Canat



Randonnée et promenade familiale à Canac

Le Plo de Canac est l'une des belles randonnées recommandées dans le « Tarn ... à pied » et sans doute l'une des plus fréquentées. Proposée pour mieux connaître les paysages de ce bout du monde du département, aux confins du Parc du Haut Languedoc et de celui des Grands Causses, où les hautes terres tarnaises cèdent le pas aux maquis méditerranéens, le circuit (4 h - 12 km) emprunte les chemins anciens qui reliaient les quartiers de montagne de la paroisse à son bourg, à ses commerces et à ses artisans, à son église et à ... son cimetière.



Un nouveau sentier retrouvé permet un cheminement plus paisible pour accéder au site du château. Depuis le hameau, à hauteur d'un calvaire, le chemin traverse le Poux par un vieux pont de pierres, le rec d'Espeyres, avant de longer les ruines d'un moulin et de retrouver la *draye des troupeaux* qu'empruntaient les *pastres* conduisant leurs petits troupeaux de *bêtes à laine* et de chèvres vers les pâtures de l'été.

Le retour s'effectuera par *le chemin des morts*, une vieille calade qui dévale vers l'église.

<u>Attention</u>: Il est recommandé aux promeneurs la plus grande prudence à l'abord des ruines et ce jusqu'à la fin des travaux de mise en sécurité. Association et commune déclinent toute responsabilité en cas d'accident.

Dernières nouvelles



La communauté des communes vient de choisir, sur appel à concurrence, l'entreprise pour aménager la voie d'accès véhicule permettant d'acheminer échafaudages et matériaux. Son tracé, décidé en concertation avec les propriétaires et exploitants agricoles, respecte l'environnement rural de grande qualité du site, son paysage naturel préservé comme le très connu sentier de randonnée du Plo de Canac. La direction Espaces-Paysages du département a d'ailleurs donné son accord et précisé les précautions à suivre lors de l'exécution des travaux.

Cette voie destinée exclusivement au chantier, sera fermée à tout véhicule à moteur.

Le projet de conservation des vestiges du château démarre

A suivre

Soutenez l'action de sauvegarde des vestiges du château de Canac

La sauvegarde des vestiges du château pour les offrir à la visite du public et les conserver pour les futures générations est une œuvre de longue haleine nécessitant bénévolat, financement public et mécénat.



L'association « Sauvegarde du patrimoine de Canac », de type loi 1901, enregistrée à la sous-préfecture de Castres sous la référence W812000348 vient d'être habilitée à recevoir des dons (et les cotisations) et à délivrer des reçus fiscaux permettant aux donataires de bénéficier des réductions fiscales applicables au mécénat.

La délégation régionale Midi-Pyrénées de la **Fondation du Patrimoine**, premier organisme national privé indépendant pour promouvoir la connaissance, la conservation et la mise en valeur du patrimoine non protégé par l'Etat, s'est associée au projet. Reconnue d'utilité publique, la fondation apporte son soutien technique et sa contribution à mobiliser les donateurs.





La communauté des communes des Monts de Lacaune, maître d'ouvrage, finance les travaux de sauvegarde et de sécurisation du site : aménagement d'une voie d'accès pour les véhicules de chantier, acquisition des échafaudages, interventions d'entreprises spécialisées pour la consolidation du bâti...



Matthieu Blavy



Xavier Canat



Alain Robert









Gédimat Terral

